



L'éloge... du vide ?



Diriger : ne plus traiter, mais twitter ?

De la presque année passée par Rodolphe Gintz à la tête de cette administration, qu'a-t-on retenu ? Selon que l'on soit positif ou négatif, on pourrait se féliciter de la création (enfin!) d'emplois OPCO¹ ou de la perpétuation de la destruction du réseau déconcentré. On pourrait aussi se souvenir de l'historique crash de la titularisation des contrôleurs². Mais non. Ce qui définit bien Rodolphe Gintz, c'est que c'est un homme de son temps. Un homme qui tweete.

Un évènement ? un tweet ! On serait presque tentés d'ajouter, avec notre perfidie et notre acrimonie habituelle, d'ajouter : un non-évènement ? un tweet aussi !

En effet, nous sommes un peu ... pensifs devant ce « fil rouge » du quotidien de « l'actu » douanière. Tout ceci fait penser assez furieusement à une fausse proximité : nous sommes connectés en temps réel à notre administration et même à la personne de notre directeur général himself, dont nous suivons la vie (éprouvante!) et les épanchements / coups de cœur (presque) en direct ...

Ainsi, le raout des gradés (NDLR : le séminaire des administrateurs) fait l'objet d'emblée d'un message-hommage à notre disparu national (Johnny). Ensuite, on a eu droit à un message empreint d'émotion, où des cadres se tiennent derrière des musiciens, mains sur les épaules de ces derniers. À se demander s'il se passe un truc un peu étrange ou si l'on va assister à un meurtre de masse par strangulation collective en cas de fausse note... Bon, passons...



Le réseau social au secours du « dialogue social » ?

Ce qui devient tordant, c'est quand le compte twitter de la Douane se met à « liker » les messages de Rodolphe. « On aime ! ». Ben oui, pardi ! « C'est ton chef !! Il y a toutes les chances que tu trouves sa pensée lumineuse... ». Le contraire serait étonnant ...

Twitter ayant son univers et son langage bien à lui, on a remarqué que le club des « biggest fans » d'une semaine donnée de notre grand chef était... la DGDDI elle-même, mais aussi un membre éminent et illustre du côté de la parité syndicale !

Effectivement, il est amusant de constater qu'un certain nombre de syndicats se plaisent à « liker », parfois à quelques minutes d'intervalles (belle réactivité!), les faits et gestes du boss. On sourit ainsi quand on voit le 5/12 à 6h40 le directeur faire un tweet pour son départ vers les frimas de Tourcoing au pince-fesses de la hiérarchie (traduction : le séminaire des administrateurs) et qu'un compatissant s'empresse de lui souhaiter « bonne route ! » à 6h41 (!) Plus fort encore : ledit directeur, par juste retour des choses, se met à son tour à liker ou à partager les messages des organisations syndicales. Une preuve d'ouverture ou de dialogue social apaisé et serein sûrement ...

1 Voir ici : <http://www.solidaires-douanes.org/2018-la-renaissance-OPCO>

2 Voir là : <http://www.solidaires-douanes.org/2-jours-de-CAPC-historiques>



Mais qu'en pensent les syndicats ?!

Il faut bien reconnaître qu'il y a souvent du contenu... notamment chez **quelques organisations assez conciliantes, qui sont très réactives pour :**

- relayer les louanges des séances « promotionnelles » de la DGDDI (par exemple : tel ou tel « meeting » pour les opérateurs agréés),
- ou telle ou telle autre qui va saluer une affaire réalisée... en pensant même à signaler le marquage du chien.

C'est certes très bien de mettre en valeur les mérites de chacun. Quoiqu'il soit peu probable que le fidèle serviteur de l'État à 4 pattes (le serviteur, pas l'État ! ... encore que parfois ...) soit doté d'un smartphone dernier cri sur lequel il se rue goulûment pour consulter les derniers messages postés... Ne serait-ce pas d'abord à la hiérarchie intermédiaire de retrouver le réflexe de le faire, par oral et écrit aux agents ? Bon, passons encore...

Cette douceur ambiante (c'est la saison qui veut cela...) **semble assez prégnante.** On a, par exemple, eu droit à un tweet pour la Saint-Nicolas (6 décembre).

Pour mémoire, il convient de rappeler ici que notre chef adoré est lorrain d'origine, « marches de l'Est », où cette fête conserve encore une petite importance et donne un peu le coup d'envoi des fêtes d'année. Et aussi voici deux comptes syndicaux qui se mettent aussi sec dans les « j'aime » ... Tendresse, quand tu nous tiens ...

Sans vouloir jouer les chafouins de service (enfin ... si ... quand même un peu ...), nous restons un peu perplexes devant tout cela. Serait-ce que nous n'avons pas tout à fait pris la mesure de ce virage sociétal ?

Pour conclure...

Il ne s'agit pas d'être « pour » ou « contre » les réseaux sociaux, Twitter en particulier³. Mode de communication du moment, il est normal que la Douane l'investisse, que le BIC créé et alimente le compte officiel de la DGDDI. **Ce qui interpelle, c'est le parti pris de personnaliser cette com' officielle à outrance via le compte perso du directeur général.** Comme si l'actu de la Douane et celle de la personne du DG était une seule et même chose. Comme si tout ce que réalisait la Douane relevait des décisions de son tout-puissant et omniscient DG.

Ce trip égotique, bien dans son époque, tellement semblable à la pratique de @EmmanuelMacron, **SOLIDAIRES Douanes le désapprouve complètement.** La Douane ne se réduit pas à la seule personne de Rodolphe Gintz qui ne la dirige que depuis à peine un an.

Et puis, tout ce brassage d'infos souvent creuses (ah tiens, Rodolphe aime bien Bernard Pivot, ah tiens, Rodolphe s'autocongratule sur l'augmentation de son nombre de followers, ah tiens Rodolphe était en Champagne, ah tiens, il est à Tourcoing, ah tiens, il s'est acheté un nouveau costard, ah tiens, il porte bien la chasuble orange), **n'a-t-il pas pour vocation d'endormir tout le monde ?** Créer un buzz toutes les deux heures n'est-ce pas si pratique que cela évite de parler du fond ? Si en plus c'est relayé par quelques syndicats adeptes du retweet compulsif (et qui confondent là aussi allègrement compte perso et compte officiel de l'orga), c'est bonnard...

À l'heure où la « *discretion* » est mise en avant dans la douteuse « *charte des valeurs* » promue par la DG, peut être que son premier dirigeant pourrait commencer par s'appliquer ce principe à lui-même. Et à l'heure de BFM TV, BFM Business, BFM.com ou BFM #Macron, SOLIDAIRES Douanes assume de revendiquer un ralentissement du flux d'infos pour redonner un peu de sens au débat public en général et douanier en particulier.

On ne construit pas un pays ni une administration avec un fil d'infos ou avec des followers.

Paris, le mardi 09 janvier 2018

³ D'autant que nous y avons nous-mêmes un compte (@SolidR_DOUANES) : https://twitter.com/solidr_douanes?lang=fr !